



Mâcon

le journal
LE PROGRES
de Saône et Loire

Mercredi 19 octobre 2005

8^{ES} VENDANGES DE L'HUMOUR

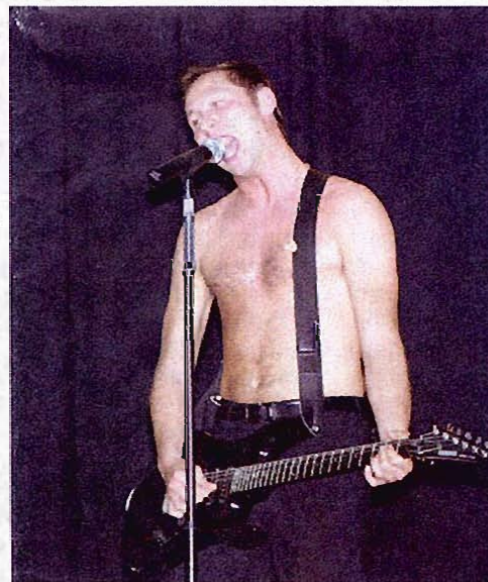
Un grand cru avec Dany Mauro

De Nicolas Bond, alias Sarko, qui se secoue pour que son mauvais génie Chirac sorte de son corps à Serge Lama, en passant par Stéphane Eicher, Jean-Marie Lepen, Pascal Obispo, Jean-Louis Aubert, Dominique De Villepin, etc., etc., Dany Mauro ne fend pas les cheveux en quatre. Percutant et fin à la fois, il dit les choses sans retenue et sans vulgarité. Jamais en dessous de la ceinture, le Marseillais décortique l'actualité avec perspicacité. Très réactif, avec Luc son metteur en scène, quotidiennement le duo dévore la presse. Résultat de ces revues, un spectacle en perpétuelle évolution. Samedi soir en clôture de ces 8^{es} vendanges de l'humour, la SNCM est passée à la moulinette, version Dany Mauro. D'une énergie exceptionnelle, cet humoriste de 31 ans saute d'un personnage à

l'autre. Avec plus de quatre-vingts voix à son répertoire, pour la grande majorité peu imitées par ses congénères, Dany ne recherche pas la performance. « *Cela ne sert à rien de comptabiliser 200 voix, si le contenu n'est pas là.* »

Si la perf est effective, près de deux heures sans un blanc sans une seconde de répit, Dany Mauro livre à son public de la matière de qualité à se mettre sous la dent. Les muscles zygomatiques fonctionnent à fond pour qui suit l'actu au jour le jour. Copie conforme de Fabrice Luchini il tire sur la télé et ses animateurs, Arthur pour ne pas le citer, dont leur statut leur ouvre les portes des théâtres.

Il accroche la culture subventionnée, et dans le même temps le premier magistrat de la cité préfectorale qui marquera, comme tous les



Bosseur, Dany Mauro travaille seul durant des heures devant une glace ses personnages afin d'en capter les tics

politiques essaient de le faire, l'histoire, avec l'esplanade Lamartine.

Dany Mauro sans concession aucune, voit aujourd'hui les portes des télés se fermer, car lui n'entend pas la fermer. De l'étoffe des

grands, et sans avoir le support du petit écran, il écrit progressivement son nom en haut de l'affiche. La standing ovation de samedi soir au parc des expos en est l'irréfutable preuve

Jean-Philippe Auray